

Parc de Kréac'h Kéleenn

Laëtitia-May LE GUELAFF

Envol

> Le projet : le corbeau, animal mythologique et mythique par excellence, est un symbole fort de la culture celte, scandinave, amérindienne ou japonaise. Cette sculpture est le fruit d'une réflexion autour de l'imagerie iconique de cet animal, entre figuration et symbolisme poétique, à travers un rendu figuratif alliant classicisme et modernité. L'œuvre met en valeur le dynamisme et le symbolisme de l'envol tout en créant un mouvement naturel qui donne de l'élan à la sculpture. Il s'en dégage une vision d'ensemble presque organique. Le travail sur l'équilibre et de ce bref instant de l'envol de l'animal donne une impression de liberté au spectateur. Pour encore plus de légèreté et de respiration visuelle, une partie de la sculpture est ajourée, rendant visibles la structure initiale et son environnement direct, laissant apparaître et disparaître l'œuvre au gré de la lumière.

> L'artiste : « Ce n'est pas tant l'idée de fictionner qui transparait dans mon approche plastique mais bien plutôt l'idée d'user des images constituant mon imaginaire pour aborder des questions symptomatiques plus violentes. L'un des aspects de mes préoccupations plastiques concerne principalement le jeu d'attraction / répulsion entre l'être humain et l'animal mais également entre les matériaux eux-mêmes. Entre mythologie et réalité sociétale, entre classicisme et contemporanéité, où se situent les limites de la fracture entre l'homme et l'animal ? »

Laëtitia-May Le Guelaff vit et travaille en Ille-et-Vilaine.

> Pour en savoir plus :
www.mayanimalart.com



Fontaine Saint-Thivisiau

Vincent DE MONPEZAT *Conversations*

> Le projet : « De mon atelier, je bénéficie d'une vue directe sur la rade de Brest et son port de commerce. Fortement imprégné par cette proximité, les balises, les bouées, les phares, [...] les bâtiments industriels font partie de mon répertoire formel. La série des *Tétrapodes XXL* en découle. Constituées de quatre modules identiques, les sculptures de couleurs vives et aux finitions poli-miroirs prennent le contrepied de leurs cousins en bétons : leurs formes revisitées sont arrondies, légères, joyeuses, invoquant le monde de l'enfance et du rêve. Les 11 sculptures créent des oppositions, des concordances visuelles, des contradictions au sein de cet ancien lieu de réunions et d'échanges : à travers cette installation, je souhaite rendre un hommage respectueux et joyeux à ce lavoir-fontaine, à la mémoire inhérente à ce lieu, afin d'activer à nouveau les « conversations ».

> L'artiste : « Situées aux frontières du design et de l'architecture, mes œuvres – des *sculptures maquettes* aux plus monumentales – jouent avec les déséquilibres, la fragilité, les effets de surface poussés à la perfection. L'entrelacs des motifs et des formes, l'usage de lignes tendues, de rondeurs, l'utilisation de graphismes cinétiques aux couleurs contrastées, donnent naissance aux troubles. Créant un rapport complice avec le spectateur, l'introduction de la modularité et de l'interactivité étendent la possibilité d'action de l'œuvre. De nouvelles expériences sensorielles naissent alors, ouvrant à d'autres niveaux de lecture. »

Vincent de Monpezat vit et travaille dans le Finistère.

> Pour en savoir plus :

www.vincentdemonpezat.com



Parvis de l'Hôtel de Ville

Bruno GUIHÉNEUF

Flux 245

> Le projet : « Mes sculptures *Flux* sont directement inspirées de la vie, observée autour de moi dans le monde végétal et animal, et plus largement dans une vision globale de l'énergie des éléments naturels, de l'univers : j'y perçois des vagues dynamiques, des forces qui circulent. Je tente de donner forme à ces sensations. L'acier (ici, l'acier corten) est découpé par le feu, ensuite modelé sous la presse pour obtenir la vibration juste. Patiné ou vivifié par la couleur, il offre sa souplesse aux formes. Quelquefois la pierre l'accompagne de sa présence profonde. La matière est souvent parcourue de vides qui la relient au lieu, pour faire dialoguer la sculpture avec l'espace ».

> L'artiste : Sculpteur depuis 35 ans, c'est en 2010 que Bruno Guihéneuf commence cet axe de recherche porté par la notion de flux, telle une famille aux multiples métamorphoses, évoluant par déclinaisons, bifurcations, cycles. Certaines épurées, d'autres plus exubérantes, les sculptures sont dessinées et conçues comme un souffle calligraphique. Imprégnées des sensations du corps et de l'esprit, elles en traduisent les variations.

Bruno Guihéneuf vit et travaille dans le Morbihan.

> Pour en savoir plus :
www.brunoguiheneuf.com

